

SKI ALPIN / COUPE DU MONDE

Skieurs à l'écoute de la nature

La Coupe du monde de ski alpin reprend ses droits ce week-end après plusieurs annulations. Le passage à la trappe des épreuves de Zermatt a notamment fait causer.

«Protect our winters», protégeons nos hivers. La mission de cette organisation en faveur de la protection du climat? Porter la voix de la communauté outdoor dans ce combat. «On veut mobiliser ceux qui aiment la nature. Non seulement protéger ce qu'on aime, mais aussi le préserver pour les générations futures», explique Nicholas



On ne veut pas seulement que nos ambassadeurs soient bons dans leur sport.»

Bornstein, directeur et fondateur de l'antenne suisse de POW, née aux Etats-Unis en 2007. La section helvétique a été fondée dix ans plus tard.

Les épreuves de Zermatt-Cervinia n'ont pas laissé l'organisation de marbre: «Pour nous, c'était une mauvaise idée, c'était mal pensé aussi, les courses se déroulaient trop tôt dans l'année. Les organisateurs voulaient absolument quelque chose de spectaculaire, mais sur un glacier en train de reculer. Les déplacements inévitables des athlètes en hélicoptère auraient engendré beaucoup d'émissions qui



Daniel Yule: «En tant qu'ambassadeur, mon rôle est de répandre le message de Protect Our Winters.»

ARCHIVES KEY

n'étaient pas nécessaires. Il faut vraiment se demander pourquoi on a créé cette course. On fait plus de mal au ski avec de telles choses. Pourquoi commencer la saison en octobre et pas plutôt fin novembre ou début décembre?», se demande Nicholas Bornstein.

Réduire l'impact

«On n'est pas contre les courses de ski mais on veut réduire leur impact. On trouve aussi complètement faux que la Coupe du monde se rende deux fois aux Etats-Unis cette saison. Il y aurait moyen de réduire nettement l'impact en ayant un calendrier beaucoup mieux adapté. Personnellement, je ne suis pas convaincu de ces courses à Zermatt et

j'espère que les organisateurs vont apprendre quelque chose de cette expérience, mais j'ai malheureusement des doutes. Il faut prendre en compte que le climat change», insiste celui qui, avec POW a trouvé le moyen de lier ses passions de la montagne, de la protection de la nature et de la politique.

POW peut compter sur le soutien d'ambassadeurs, du milieu sportif notamment. En ski alpin, le message est porté par Michelle Gisin et Daniel Yule. «En 2019, le président de la FIS de l'époque avait déclaré que le changement climatique n'existait pas. J'avais été très surpris du manque de réaction de la part du monde du ski. J'avais dit que je n'étais pas d'accord avec ça et que je

trouvais fou que le président de la FIS puisse tenir de tels propos. Pour illustrer mon opposition et montrer que dans le monde du ski il y a des gens conscients du problème, j'avais reversé une partie de mon prize-money à l'association. Mon engagement est né à ce moment-là», se souvient le slalomeur valaisan.

Mobilisation importante

«C'est très important pour nous d'avoir ces ambassadeurs car ils parviennent à mobiliser beaucoup de monde, via leurs réseaux sociaux par exemple. Nous sommes une petite organisation, on crée les campagnes, mais si on n'a pas le soutien des marques et des ambassadeurs, on n'ar-

rive pas à avoir assez de forces communicatives. Grâce à nos ambassadeurs, on arrive à toucher plus d'un million de personnes, grâce aux marques partenaires, un demi-million de plus. Si on veut vraiment avoir un impact, il nous faut ce soutien», assure Nicholas Bornstein.

«On ne veut pas seulement que nos ambassadeurs soient bons dans leur sport mais qu'ils soient aussi des personnalités qui osent prendre la parole. C'est important que l'on puisse travailler avec eux, on ne se contente pas d'avoir leur nom sur le papier.»

L'organisation a un concept de base, résumé en deux mots: *imperfect advocacy*. «Cela veut dire qu'on a le droit de pren-

dre la parole même si on n'est pas parfait à 100% dans son job ou dans son style de vie. C'est très important pour nous. Cela serait difficile de ne prendre que des gens qui ont un style de vie parfait, qui à mon avis n'existe pas. Un athlète comme Daniel est par son activité souvent en voyage, certaines personnes pourraient dire qu'il ne peut pas s'engager pour le climat. Nous, on cherche ce débat, on pense que ces athlètes-là sont hyper importants car ce sont des gens qui, par leur notoriété, arrivent à faire passer un message.»

Est-ce important que les athlètes s'engagent? «Chacun fait comme il veut mais si des causes tiennent à cœur, je trouve très bien de s'engager. Il faut être conscient que ce n'est pas facile, on s'ouvre à des critiques. Mais je crois que pour nous, skieurs, c'est quand même une thématique assez centrale, c'est important de s'engager et d'essayer de faire qu'à l'avenir notre sport soit un peu plus respectueux de l'environnement.»

Que peut-on faire pour qu'il le devienne? «Ça doit aller de pair avec une société plus respectueuse de l'environnement, on peut imaginer par exemple que si les installations techniques et l'enneigement mécanique fonctionnaient grâce aux énergies renouvelables, ce serait déjà un grand pas dans la bonne direction. Au niveau du matériel, il faudrait davantage de recyclage, moins de gaspillage. Mais ces choses-là ne se cantonnent pas au monde du ski alpin, j'espère que ce sont des choses qui vont se développer de manière plus générale dans la société», explique Daniel Yule.

JESSICA DUBOIS

À Whistler Mountain, Quentin Juillard prend ses marques aux côtés de l'élite mondiale

BOBSLEIGH Coupe d'Amérique du nord

Quentin Juillard est en Amérique du Nord depuis une dizaine de jours. Parti de Zurich-Kloten le 4 novembre, l'Ajoulot de Rossemaison a établi son camp de base à Whistler Mountain, au Canada, après avoir transité par Londres et Vancouver. Avec ses coéquipiers Follador, Hufschmid, Mariani et Dörig, il a fêté ses 26 ans dimanche, là-bas en Colombie britannique, sur la piste qui a accueilli les compétitions olympiques de bob en 2010.

Faites gaffe au fifty-fifty!

«Cette piste est magnifique mais aussi très exigeante, avec un passage-clé, le fifty-fifty, qui peut faire beaucoup de dégâts si vous l'abordez mal», explique le Jurassien, qui a dû encaisser le jet-lag à son arrivée. «J'ai mis quatre jours pour me mettre dedans.»

Il fait beau mais aussi assez froid sur les hauteurs de Vancouver. «C'est grand soleil, mais les premiers jours ont été frisquets», poursuit l'athlète de la FSG Alle. «À présent, il fait un peu plus doux. C'est mieux pour moi, mais un peu moins pour le bob!»



Juste avant son départ pour le Canada, Quentin Juillard a fait un crochet par les bureaux du «Quotidien Jurassien», à Delémont.

PHOTO STÉPHANE GERBER

Lui, c'est le freineur

Les premiers entraînements se sont bien passés, les premières courses également. «Nous étions une demi-douzaine d'équipages engagés dans la

Coupe d'Amérique du nord. Je n'ai pas disputé les épreuves de bob à 2, mais uniquement celles de bob à 4. Derrière notre pilote Cédric Follador, Hufschmid et Mariani ont occupé les posi-

tions 2 et 3, moi la position 4, celle de freineur.»

La semaine prochaine, c'est la Coupe du monde

Résultats des courses: deux 4^{es} places, aussi bien samedi que dimanche. La première épreuve a été remportée par le Britannique Brad Hall en 1'42"64 à l'addition des deux manches, devant l'Américain Frank Del Luca (à 0"17) et le Canadien Taylor Austin (à 0"25); 4^e, Follador a concédé 0"40, mais a précédé l'autre Suisse engagé, Michael Vogt, 5^e à 0"66.

Austin s'est imposé le dimanche, en 1'43"01, devant Del Luca, 2^e à 0"02, Vogt, 3^e à 0"15, et Follador, 4^e à 0"21. «Nous n'avons manqué la 3^e place que de 6 centièmes», regrette Juillard. «Mais nous avons livré une très bonne poussée et nous tenons notre équipe type pour les premières épreuves de Coupe du monde.»

En Colombie britannique, sur les hauteurs qui dominent l'océan Pacifique, les entraînements se poursuivent durant toute la semaine. L'ouverture de la Coupe du monde, ce sera pour la semaine prochaine, sur cette piste mythique et redoutable de Whistler.

Un Jurassien en sera!

ALA

EN BREF

L'Ajoie BC remonte à la 3^e place

BADMINTON L'Ajoie BC est allé s'imposer 4-3 vendredi soir dans la banlieue bernoise face à la lanterne rouge du championnat de 2^e ligue, Ostermundigen-Bolligen. Les succès ajoutés ont été signés par Yannick Zufferey, Cédric Friche, Loris Rostunno et la paire Zufferey/Rostunno. L'Ajoie BC remonte ainsi à la 3^e place du classement, avec 6 matches et 10 points, juste derrière Berthoud-Jegenstorf (5/12) et Bienne (6/11). ALA

Une victoire et un test servi glacé

PATINAGE ARTISTIQUE Chloé Romar (PA Delémont) a signé une belle victoire, en catégorie interargente, lors de la Coupe Eulach, à Winterthur, manche de la Swiss Cup. Lilou Schneider, la Franc-Montagnarde du CP La Chaux-de-Fonds, s'est classée 6^e chez les novices M15. Belle réussite aussi pour Shana Brotschi: à Zurich, la patineuse du CP Moutier a obtenu le test interargente advanced, 4^e SIS. ALA

